

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 16 (1954)
Heft: 4

Artikel: L'industrie française du tracteur en difficulté
Autor: Goislard, Paul-Henry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie française du tracteur en difficulté

On peut se demander si, à la suite du Salon parisien de la Machine agricole qui vient d'avoir lieu et dont nous avons rendu compte ici-même, les fabricants et les négociants spécialisés ont pu enregistrer beaucoup de commandes.

Il faut reconnaître que la situation de l'industrie et du commerce français des tracteurs paraît pleinement satisfaisante. En effet, les usines ont construit, en 1953, 28,200 tracteurs contre 26,100 en 1952 et 16,000 en 1951: c'est là une progression d'autant plus surprenante que la production spécialisée a baissé de 13 % en Grande-Bretagne, de 11 % aux Etats-Unis et de 5 % en Allemagne. De même, les fabrications de motoculteurs se sont élevées à 6,000 unités l'année dernière, contre 4,750 il y a deux ans et 4,000 en 1951. D'autre part, les ventes sur le seul marché métropolitain ont intéressé, en 1953, 26,000 tracteurs de fabrication française et 8,100 machines étrangères, contre respectivement 19,358 et 9,200 en 1952; de sorte que, compte tenu des motoculteurs, le parc national des moyens mécaniques de traction peut être maintenant évalué à 255,000 machines, soit une pour 85 hectares de terre labourable. Enfin, depuis deux ans, les prix ont légèrement baissé, de 7 % en moyenne.

Or, ces chiffres sont trompeurs et la situation réelle de l'industrie et du négoce spécialisés reflète une crise profonde.

La motorisation de l'agriculture commence, en effet, à rencontrer une certaine résistance. Non pas que le marché soit saturé et que tous les acheteurs possibles soient maintenant pourvus. Mais, par suite de la baisse constante du pouvoir d'achat, les propriétaires de petites et de moyennes exploitations, qui restent généralement les seuls à être encore dépourvus de tracteurs, préfèrent consacrer leurs disponibilités à des achats d'engrais, plutôt qu'à l'acquisition d'une machine dont ils savent qu'elle ne peut être rentable qu'au-dessus de six cents heures d'utilisation par an.

D'autre part, il faut bien reconnaître que les fabrications de certaines marques françaises ne suscitent pas toujours l'enthousiasme inconditionné des utilisateurs.

Enfin, il importe de souligner que les tracteurs français sont trop chers. Un semi-Diesel de 40 à 50 CV, fabriqué en France, coûte, franco frontière, 1,735,000 francs français; le même, fabriqué en Italie et vendu dans les mêmes conditions, revient à 1,611,000 francs français; le même, en provenance d'une usine américaine, vaut 1,337,000 francs français; le même encore, produit en Allemagne, coûte 1,295,000 francs français; et le même, toujours, sorti d'une manufacture britannique, ne revient qu'à 1,114,000 francs français. Les prix des tracteurs français sont donc plus élevés de 10 à 30 % que ceux des machines étrangères — en raison, notamment, d'une fiscalité et d'une para-fiscalité qui atteint le 29 % des prix de vente — et cela pour une qualité parfois discutable.

Cependant, si les ventes sur le marché français s'avèrent en progression, cela s'explique par deux raisons:

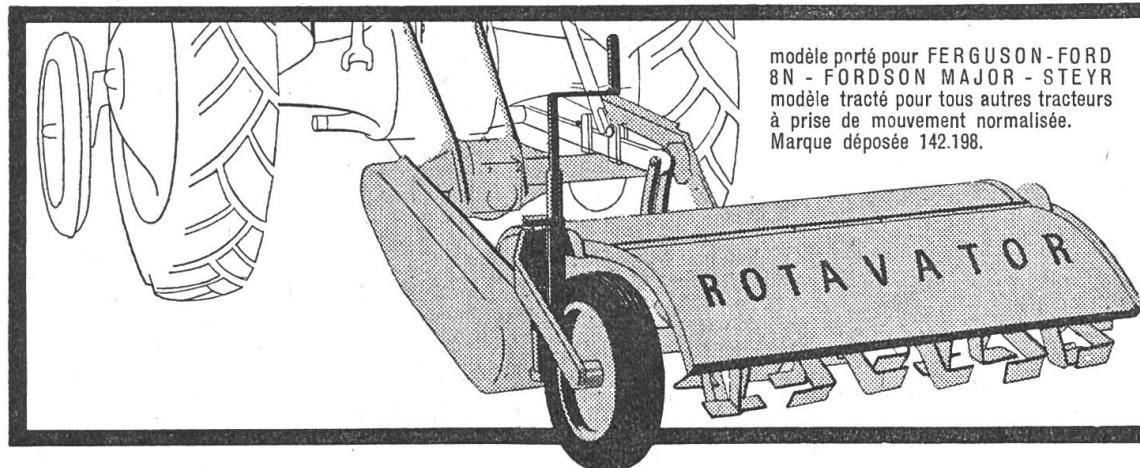
1. Par les mesures de contingentement qui freinent efficacement les importations de matériel étranger. Mais que, demain, une libération des échanges intervienne dans ce secteur et l'on assistera, malgré des droits de douane qui s'élèvent à 25 %, à une véritable invasion de tracteurs anglais et allemands. Que deviendra alors l'industrie française? Que deviendront les milliers d'ouvriers qu'elle fait vivre? On n'ose guère y penser.

2. Par l'activité de sociétés à capitaux étrangers établies en France et qui paraissent présenter de meilleurs bilans que les entreprises purement françaises. C'est le cas de Massey-Harris, qui a vendu 8,150 tracteurs l'année dernière, contre 6,300 en 1952; c'est aussi le cas de Cima qui, avec 6,350 unités écoulées, a accru ses ventes de 40 %; c'est, enfin, celui de Ferguson, qui a vendu 2,350 machines.

A côté de ces incontestables réussites, on ne peut que déplorer la situation difficile des firmes purement françaises. La Régie Renault, qui occupe cependant une place privilégiée sur le marché, a vu ses ventes globales de tracteurs rétrograder en un an de 5,300 à 4,300 unités, cependant que ses ventes sur les marchés extérieurs (étranger et Union française) sont tombées de 2,000 tracteurs en 1951, à 900 en 1952 et à 400 seulement l'an dernier. Quant à la Société française de Vierzon, qui a connu certains déboires avec une

La fraise à lames Rotavator

Enfouissement de l'herbe et fumage - hersage - déchaumage et tous travaux de piochage jusqu'à 30 cm de profondeur - par un seul homme sur 135 cm de largeur - grâce au plus rentable des cultivateurs mécaniques: la fraise à lames ROTAVATOR! • Grande précision de travail à la vitesse ralentie sur tracteur Ferguson et Ford 8N (à réducteur de vitesse) et grosseur des mottes réglable • Commande à prise de force - triple dis-



positif de sécurité contre rupture - déclenchement automatique à la surcharge - carter de commande à bain d'huile étanche à l'air - montage simple, manœuvre facile, peu d'entretien • Prix à partir de 3095.— frs. (modèle Ferguson et Ford 8N).

Liste des dépositaires: Représentation générale et dépôt des pièces de rechange FERGUSON - RAU - ROTAVATOR

S E R V I C E C O M P A N Y L T D. • Z U R I C H

Dreikönigstrasse 21 Zurich 2 Téléphone 27 25 52

nouvelle machine de 21 CV, elle n'a vendu que 1,700 tracteurs en 1953 contre 2,600 en 1952. Enfin, ne parlons que pour mémoire des quelque vingt ou trente petites usines qui ne sortent que quelques dizaines de tracteurs par an, et quelquefois moins encore. Il est certain que ces affaires marginales ne peuvent produire dans des conditions rentables ni résister à la récession actuelle.

Et nous touchons ainsi au point essentiel du problème.

Les tracteurs français sont produits, à raison de 80 %, par cinq grandes firmes, dont la production moyenne est de 4,000 à 4,500 machines par an. Si l'on tient compte d'une fiscalité trop lourde et de la crise agricole actuelle, il est bien évident qu'une production aussi peu abondante ne peut assurer, en même temps qu'une productivité suffisante, une compression raisonnable des prix de revient. Que dire, dès lors, des entreprises qui se contentent de sortir une vingtaine de tracteurs dans une année ?

Faut-il, pour autant, envisager une concentration des moyens de production, permettant une normalisation plus grande, une amélioration de la qualité, une fabrication en série plus importante et un abaissement corrélatif des prix de revient ?

L'avenir de l'industrie française du tracteur agricole ne sera peut-être assuré qu'à ce seul prix.

(De notre correspondant particulier en France: Paul-Henry Goislard)

Pompes BIMOTO prévues pour être montées sur tracteurs

BIMOTO-TITAN, dernier modèle de pompe à haute pression, débit 75 l/min.

BIMOTO-TRIPLEX BCIII a, pompe à haute pression débit 45 l/min.

BIMOTO BA-X et BA-XX, pouvant être montées sur toutes marques de tracteurs débit 35 l/min.

livrables avec récipient pour 300-1600 l

Demandez-nous des prospectus ou des renseignements sans engagement que vous donneront nos mécaniciens qui visitent la clientèle.

BIRCHMEIER & CIE. S.A., KÜNTEN / Argovie Téléphone (056) 3 31 05



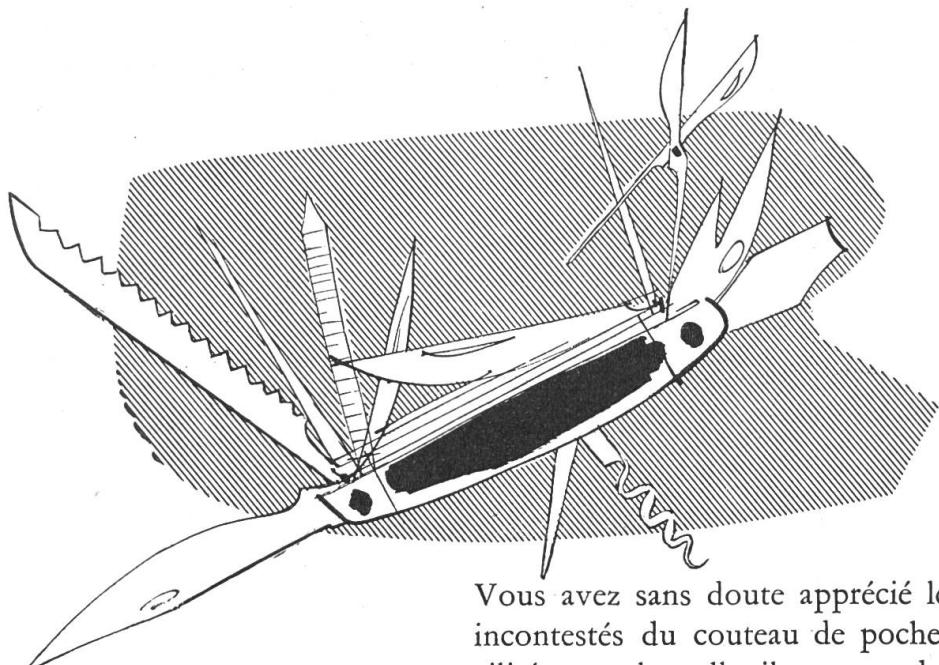
Les roues à grilles «DEGENHART» pour tracteurs

sont prévues pour les sols marécageux et argileux, ainsi que pour réduire le tassemement du sol dans les champs labourés. Montage et démontage rapide. Indiquer la marque du tracteur et la dimension des pneus. Envoyer évent. un croquis de la roue.

Achat à meilleur compte chez le représentant général:

E. GRIESSE, tracteurs, Andelfingen 25 / ZH Tél. (052) 4 14 33

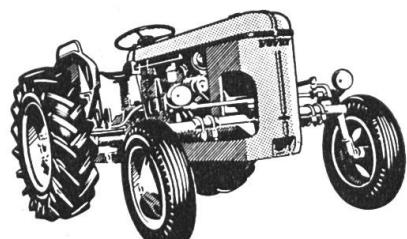
Le spécialiste des bons instruments de culture et accessoires pour tracteurs.



Vous avez sans doute apprécié les avantages incontestés du couteau de poche pour la facilité avec laquelle il permet de procéder à de multiples opérations.

Vous apprécieriez de même le tracteur Vevey, car lui aussi est un instrument à fins multiples par excellence, toujours prêt à répondre à tous vos besoins, et ceci malgré son prix d'achat modeste.

Il est conçu et équipé en vue de passer très rapidement d'une opération à l'autre, d'exécuter économiquement et avec sécurité tous les travaux agricoles, lourds et légers, en plaine ou en montagne, avec des outils simples, robustes et peu coûteux.



TRACTEURS **VEVEY**

universels. éprouvés. économiques

DISTRIBUTEURS RÉGIONAUX DANS TOUS LES CANTONS

Vous obtiendrez, sans engagement de votre part, une documentation complète sur ces tracteurs et leurs accessoires, en adressant ce coupon aux

Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S.A.

Usine fondée en 1842

Nom et prénom:

Rue ou campagne:

Lieu: 14441
-1